

## Quatrième dimanche du temps ordinaire – Année B

Par deux fois dans l'évangile de ce jour les gens de Capharnaüm s'étonnent de l'enseignement de Jésus. « On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes » écrit Marc. Et plus loin dans le récit, après que Jésus ait guéri l'homme possédé par un esprit mauvais, l'Evangile nous dit encore que « saisis de frayeur, tous s'interrogeaient : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, proclamé avec autorité ! Il commande même aux esprits mauvais, et ils lui obéissent. »

Les gens de Capharnaüm s'étonnent donc de l'autorité de l'enseignement Jésus. Jésus impressionne par l'autorité de sa Parole.

Cette autorité de la Parole de Jésus n'est pas celle des scribes qui s'imposent par la loi : « il faut, vous devez... ». Elle n'est pas non plus celle de ceux qui s'imposent par la violence en criant plus fort que les autres. L'autorité de Jésus n'est pas non plus celle des gens qui en imposent par leurs titres ou leurs diplômes.

La Parole de Jésus fait autorité parce qu'elle est une parole qui agit. La parole de Jésus fait ce qu'elle dit. En Jésus il n'y a aucun écart entre ce qu'il dit et pense et ce qu'il fait. Les mots de Jésus engagent toute sa personne. Le Christ s'implique dans sa Parole, il se donne avec elle. Il s'engage tout entier avec elle. Le Christ vit vraiment tout ce qu'il dit, tout ce qu'il demande aux autres de faire, il l'a déjà fait lui-même. Sa parole est forte parce qu'elle est fidèle à ce qu'il est.

Et puis les mots de Jésus portent loin. Ils touchent en profondeur. Ils vont droit au cœur. Ils ne s'arrêtent pas à la surface des êtres, aux apparences.

Dans la synagogue de Capharnaüm, la Parole du Christ a dévoilé toute sa puissance. « Jésus interpella vivement l'esprit de l'homme possédé : Silence ! Sors de cet homme. L'esprit mauvais le secoua avec violence et sortit de lui en poussant un grand cri. » La Parole de Jésus a touché l'homme jusqu'au fond de lui-même. Sa Parole s'est montrée capable de libérer l'homme de tout ce qui en lui faisait obstacle à Dieu. Grâce à elle l'homme a retrouvé la paix. En Jésus c'est la promesse de Dieu à Moïse qui se réalise : « Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. »

Nous ne sommes pas ce soir dans la synagogue de Capharnaüm et Jésus n'est plus là, en chair et en os, au milieu de nous. Sa Parole pourtant nous est donnée. Nous venons d'entendre son Evangile.

A l'exemple des croyants de la synagogue de Capharnaüm, nous sommes invités, nous aussi, à nous émerveiller de la Parole de Jésus. Nous sommes appelés à reconnaître toute l'autorité de sa Parole. Cela suppose que nous l'accueillions en nous avec toute sa puissance de renouvellement, de transformation et de salut. « Silence, sors de cet homme ! » La Parole de Jésus est capable de faire taire aussi en nous ce qui s'oppose à l'amour de Dieu et de nos frères, le bruit des armes et de la violence.

La semaine dernière, les prêtres en activité dans le diocèse ont vécu trois jours de session dans l'abbaye de Saint Jacut de la mer. Dans un climat très fraternel, nous avons pris le temps d'échanger et de réfléchir ensemble sur la Lectio Divina qu'on appelle aussi lecture priante de l'Écriture.

Cette pratique est très ancienne dans la tradition de l'Eglise. Elle s'est surtout développée dans les monastères. Selon la règle de Saint Benoît, chaque jour, les moines et les moniales passent une ou deux heures à méditer dans la prière une page biblique.

Pendant longtemps pourtant dans notre Eglise, la Bible, la Parole de Dieu est devenue interdite d'accès. C'est inouï mais, y compris dans les noviciats, les couvents ou les séminaires, on ne lisait plus la Parole de Dieu, on se contentait d'apprendre l'histoire sainte, une histoire réécrite, recomposée, à partir de la Bible mais qui n'est pas la Bible.

Le concile Vatican II a heureusement bouleversé cela. Il a remis la Parole de Dieu au cœur de la vie chrétienne. C'est un des grands trésors du concile d'avoir ouvert à cela et il est inimaginable qu'on puisse revenir sur tout ce qu'il a donné à l'Eglise.

Dans l'élan du concile, des chrétiens renouent aujourd'hui avec la lecture de la Parole de Dieu. Seuls ou en petits groupes, ils s'initient à lire la Bible. Ils cherchent à mieux la comprendre en la priant et en la partageant avec des frères. Ils apprennent à se laisser habiter par la Parole de Dieu, En vivant cela, ils donnent la chance à l'Ecriture de donner toute son autorité. Quand ils écoutent et quand ils la mettent en pratique c'est le Christ vivant qui fait son chemin dans leurs vies pour les rendre meilleurs.

Sur notre paroisse dans les équipes liturgiques et les groupes de prière, les ateliers des dimanches en chemin et la catéchèse, les groupes Evangile, Vie et Prière, les groupes bibliques, beaucoup apprennent à faire place à l'autorité de la Parole en eux. Chaque chrétien est appelé à croire en la puissance de transformation de la Parole de Dieu pour sa propre vie.

Je pense au témoignage qu'un des prêtres du diocèse nous a partagé lors de notre session. Cela s'est passé chez lui, dans un relais de sa paroisse. Mais vous allez voir que cela aurait pu se passer chez nous.

Un chrétien vient se plaindre à son curé. Dans son petit relais rien ne va plus. Les gens se bouffent le nez. Quand l'un fait quelque chose, les autres sont pris de jalousie. On se surveille les uns les autres. On se paralyse. Si c'est untel qui est là, un autre ne veut plus venir ...

Venez monsieur le curé il faut faire quelque chose. Comme si le curé était le pompier de service. On s'attendait sans doute à ce que le curé sermonne tel ou telle. Mais celui-ci a eu la très bonne idée quand il a rencontré les gens d'ouvrir une page d'Evangile. Ils ont pris le temps ensemble de la lire et de la relire, de la laisser gagner les cœurs, d'en faire même une prière. Et voici que peu à peu, la Parole du Christ a élevé les croyants, elle les a rendus plus écoutants, plus fraternels. « On a cru qu'on allait en venir aux mains, et c'est extraordinaire, dit l'un d'entre eux en mangeant les crêpes, on en serait presque venu à s'embrasser ».

Frères et sœurs, prions pour que nous nous laissions les uns et les autres façonner par la Parole de Jésus. Que notre communauté d'Eglise en porte la marque. Et que les esprits les plus durs, intégristes de tout poil, se laissent enfin saisir par la puissance de la Parole. Amen.